



Les proverbes, dispositif didactique dans la langue française

Title in English

Proverbs, a teaching tool in the French language

Abdeljabbar Mussed AL-TAM	Professeur assistant de la linguistique et de la sociolinguistique, Département de la langue française, Faculté des Lettres, Université de Dhamar, Yémen. E-mail : jabbarattam810@tu.edu.ye
--------------------------------------	--

Date Soumission : 04/03/2026

Date Acceptation : 21/04/2026

Résumé :

Les proverbes représentent dans l'enseignement des langues étrangères des dispositifs didactiques riches, à la fois linguistiques et culturels. Malgré leur potentiel à dynamiser et à rendre l'apprentissage plus immersif, leur intégration en classe reste négligeable. L'étude aborde trois axes : la définition du proverbe, la dimension culturelle, linguistique et communicative, et l'intégration didactique. Nous examinons les proverbes, documents authentiques, dans une approche communicative, afin de renforcer l'interculturalité et la compréhension des réalités sociales. Utilisés dans des activités variées : les jeux de rôle, les débats, les productions écrites et orales, ils favorisent le développement simultané des plusieurs compétences. Toutefois, leur emploi exige une méthodologie rigoureuse, une contextualisation adaptée et



une formation des enseignants. En définitive, les proverbes constituent un levier essentiel pour conjuguer apprentissage linguistique, communication et ouverture interculturelle.

Mots clés : Proverbe, Langue française, Classe, Dispositif didactique, Apprentissage et Culture

Abstract :

Proverbs represent, in the teaching of foreign languages, rich didactic tools that are both linguistic and cultural. Despite their potential to energize and make learning more immersive, their integration into the classroom remains negligible. This study addresses three axes : the definition of the proverb, its cultural, linguistic and communicative dimension, and its didactic integration. We examine proverbs as authentic documents within a communicative approach, with the aim of strengthening interculturality and the understanding of social realities. When used in varied activities-role plays, debates, written and oral productions-they foster the simultaneous development of multiple skills. However, their use requires a rigorous methodology, appropriate contextualization, and teacher training. Ultimately, proverbs constitute an essential lever for combining linguistic learning, communication, and intercultural openness.

Keywords : Proverb, French language, Classroom, Didactic tool, Learning, Culture



1. Introduction

Dans l'enseignement des langues, les expressions figées, les proverbes, occupent une place particulière en raison de leur richesse linguistique et culturelle. Véritables condensés de sagesse populaire, ils reflètent les valeurs, les croyances et les modes de pensée propres à une communauté linguistique. En français, leur diversité lexicale et leur portée culturelle en font des dispositifs didactiques efficaces, par exemple dans l'apprentissage de la langue française.

D'ailleurs, les proverbes ne se limitent pas à un rôle ornemental, car ils sollicitent des compétences linguistiques complexes, telles la compréhension du sens figuré, l'interprétation contextuelle et la maîtrise des structures idiomatiques. Leur intégration en classe de français permet non seulement d'enrichir le vocabulaire, mais aussi de développer la compétence interculturelle, dimension essentielle dans un monde globalisé.

Cependant, leur utilisation didactique pose la problématique suivante : Dans quelle mesure l'intégration des expressions proverbiales en tant que dispositif didactique des enseignants contribue-t-elle à l'efficacité de l'apprentissage du français, langue étrangère ou seconde ?

Certes, la réflexion vise à analyser le rôle des expressions proverbiales dans l'apprentissage d'une langue étrangère, le



cas de la langue française, mettant en œuvre leur valeur linguistique, cognitive et culturelle ainsi que les stratégies pédagogiques susceptibles de les intégrer de façon optimale.

En dépit de leur ancrage dans le quotidien et la richesse de leurs significations, les proverbes demeurent inexploités dans l'enseignement des langues. Notre expérience, en tant qu'enseignants de français dans la formation des futurs enseignants yéménites, a révélé l'absence d'une intégration systématique et efficace des expressions proverbiales dans les approches pédagogiques, alors qu'elles pourraient enrichir l'apprentissage et offrir une immersion culturelle authentique.

L'étude s'articule autour de quatre parties : la première présente un bref aperçu de l'expression proverbiale, la deuxième partie examine le proverbe, outil de langue, de culture et de communication, en le replaçant dans les contextes linguistiques et culturels yéménites et français, enfin, la troisième partie est consacrée à leur intégration en didactique faisant ressortir leur rôle dans l'enseignement des langues étrangères.

2. Expression proverbiale

2.1. Généralité

Dans la parémiologie française, le proverbe est généralement défini comme une expression figée porteuse d'un savoir collectif. Le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française le présente comme « *Une*



formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figurée et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social » (Petit Robert, 1980) . Cette définition souligne simultanément la stabilité formelle du proverbe et son rôle normatif et didactique dans la communauté linguistique.

De son côté, Le Bon Usage souligne davantage la spécificité linguistique du proverbe en le considérant comme une locution phrastique autonome : *« Les proverbes sont des espèces de locutions, mais qui constituent une phrase. Ils représentent souvent des constructions anciennes et contiennent parfois des mots rares ou disparates [...] le sens est en quelque sorte global et ne dépend pas des mots pris en particulier » (Duculot, 12^e éd., 2000, p. 101).* Cette approche insiste sur la globalité sémantique du proverbe, dont l'interprétation dépasse la simple somme de ses constituants lexicaux.

2.1.1. Caractéristiques sociales et stylistiques

Socialement, le proverbe se caractérise par des traits essentiels. Son origine, le plus souvent anonyme, lui confère une dimension universelle et intemporelle. Transmis principalement par voie orale, il assure sa diffusion et sa pérennité à travers les générations. Issu de l'expérience collective, il reflète les croyances, les modes de pensée et les pratiques d'une société donnée. En tant que produit de



cette expérience partagée, le proverbe constitue une forme de pensée préétablie, destinée à orienter les comportements et à faciliter la compréhension du monde social.

Chaque communauté linguistique élabore un répertoire proverbial lié à son contexte culturel et historique. Reflet de valeurs collectives, le proverbe peut aussi exprimer des opinions personnelles. Dans les interactions sociales, il joue un rôle argumentatif, légitime un point de vue et devient un repère discursif partagé, surtout en cas de désaccord.

Stylistiquement, le proverbe se distingue par sa brièveté et son économie linguistique, favorisant mémorisation et transmission. Son langage imagé recourt à métaphores et comparaisons pour renforcer l'expressivité. Structuré souvent en deux parties, il relie une situation initiale à une conséquence logique, accentuant sa portée didactique et sa fonction sociale.

2.1.2. Dimension sémantique et pragmatique

Sémantiquement, le proverbe constitue une unité autonome, un véritable « îlot textuel » capable, à lui seul, d'évoquer une situation, une expérience ou un raisonnement complet. Sa signification est souvent polysémique et offre des strates de lecture. Un proverbe peut ainsi paraître léger ou humoristique au premier degré, tout en révélant, à un niveau plus profond, une critique sociale ou une ironie subtile.



L'interprétation du proverbe dépend du contexte et des interlocuteurs. Sa souplesse d'usage permet détournement ou réinterprétation dans l'argumentation. Les thèmes abordés sont variés — vie quotidienne, relations, nature, travail, valeurs sociales. Certains traduisent une sagesse universelle, d'autres reflètent des représentations culturelles ou suscitent débat.

2.1.3. Proverbe en parémiologie arabe

La parémiologie arabe connaît une grande richesse terminologique pour désigner des énoncés aux caractéristiques analogues au proverbe. Parmi les termes couramment employés figurent (matal / proverbe), (hikma / aphorisme), (ma'na / signification), (qawl / dit), (kalima sa'ra / parole courante) ou encore (shahid). Toutefois, le terme « matal » demeure le plus fréquemment utilisé dans les travaux consacrés à la parémiologie arabe.

Selon Atyq, le « matal » peut être défini comme « *Une forme de métaphore opposée au sens littéral, se caractérisant par la concision de l'énoncé, la justesse du sens et la pertinence de la comparaison* » (Atyq, 1980, p. 103) (traduit de l'arabe par le chercheur). Cette définition révèle les traits fondateurs du proverbe, envisagé dans sa dimension universelle, au-delà des particularités culturelles.

Alors, dans la tradition arabe, le « matal » est perçu comme une parole courante, en prose ou en vers, dont l'efficacité



repose sur la brièveté formelle et la sagesse du contenu. Il fait partie ainsi du domaine de la rhétorique comme le souligne Atyq, « *le proverbe — parfois appelé exemplification — ainsi que la métaphore relèvent de la comparaison, sans toutefois en adopter ni le style, ni l'outil* » (Atyq. 1980. P.102) traduit de l'arabe par le chercheur).

Le proverbe se distingue des autres formes brèves par la condensation de la pensée. Issu de la sagesse populaire ou érudite, il associe brièveté et métaphore pour exprimer une vérité vécue. Cette densité lui confère une portée universelle, permettant aux individus de s'y reconnaître à travers temps et cultures.

2.2. Thèmes proverbiaux et leur organisation sémantique

La théorie des champs sémantiques constitue un outil méthodologique pertinent pour l'analyse des proverbes, en ce qu'elle permet d'identifier les domaines conceptuels majeurs, les sous-domaines ainsi que les réseaux de significations qui les structurent. La classification des proverbes repose ainsi sur le regroupement des énoncés qui traitent d'un même thème ou de thématiques voisines, dans le but de mettre en lumière leur organisation interne, leur cohérence sémantique et leur fonction culturelle.

Dans cette perspective, les proverbes peuvent être répartis en plusieurs champs sémantiques fondamentaux, parmi



lesquels figurent notamment la vie personnelle et familiale, la vie sociale et professionnelle, la vie religieuse et intellectuelle, ainsi que les mœurs des animaux. Cette typologie, bien que non exhaustive, permet de rendre compte de la diversité des expériences humaines reflétées par les proverbes et de leur ancrage profond dans le vécu quotidien des communautés.

La classification des proverbes permet une analyse approfondie de leur contenu et de leur rôle dans la transmission des valeurs et représentations collectives. Toutefois, l'étude du sens demeure complexe. Bloomfield a montré les limites des méthodes purement linguistiques. Mounin, dès 1933, rappelle que la signification d'une forme linguistique dépend de la situation d'énonciation et de la réaction qu'elle suscite chez l'auditeur.

L'analyse thématique des proverbes adopte souvent une approche descriptive centrée sur l'énoncé comme produit folklorique, négligeant l'événement communicationnel. En privilégiant le produit, elle omet un paramètre essentiel : la fréquence réelle d'usage dans la pratique discursive. Un corpus restreint de proverbes sur l'amitié peut avoir une importance culturelle plus forte qu'un corpus plus vaste sur le courage. Si ces proverbes sont fréquemment mobilisés, cela révèle la centralité de l'amitié dans l'imaginaire collectif et la tradition orale de la communauté.



En revanche, l'évaluation statistique de la fréquence d'emploi des proverbes reste délicate, voire impossible. Contrairement aux contes ou chants, ils n'ont pas de cadre narratif fixe et surgissent spontanément selon les circonstances interactionnelles qui rendent leur usage pertinent. Dans ces conditions, la seule approche méthodologique envisageable consiste à proposer une classification des proverbes selon leur fréquence d'usage estimée, répartie en trois catégories principales :

- Proverbes fréquents, largement utilisés dans la communication quotidienne ;
- Proverbes courants, employés de manière occasionnelle, mais compris par la majorité des locuteurs ;
- Proverbes rares, connus par un nombre limité de locuteurs et peu mobilisés dans les pratiques discursives ordinaires.

Cette classification, bien qu'approximative, offre un cadre analytique utile pour articuler l'étude thématique des proverbes dans leur fonction pragmatique et leur valeur culturelle au sein de la tradition orale.

3. Expression proverbiale, outil de linguistique, de culture et de communication

La dynamique de la survie et de l'organisation sociale a conduit les sociétés à élaborer des systèmes économiques,



sociaux et symboliques complexes, dont les expressions proverbiales constituent l'une des manifestations les plus significatives.

L'identité individuelle se construit à partir de l'appartenance à un groupe social, qu'il s'agisse de la famille, de la communauté ou de la société globale. CARLO pense, « *La première comprend la conscience de ses propres limites, l'autre se manifeste par la reconnaissance (la valeur que les autres nous attribuent), l'unicité (la possibilité d'affirmer notre singularité) et la similarité (le besoin d'être reconnu comme appartenant à un groupe dont on partage certaines valeurs* » (1998 : p.91). Cette construction identitaire souligne des besoins universels tels que l'estime de soi, la valorisation et la reconnaissance par autrui. Elle se manifeste dans les pratiques langagières des formes discursives stabilisées qui véhiculent des normes, des jugements et des représentations collectives.

La culture peut être appréhendée un processus évolutif, caractérisé par l'accumulation et la transmission des savoirs, des valeurs et des modes de pensée. BEACCO la définit comme : « *Une évolution ascendante permettant à l'homme de sortir de l'animalité pour accéder à des formes supérieures d'expression personnelle et d'organisation sociale, par la diffusion grandissante des connaissances et la dissipation progressive des préjugés, par le développement de l'éducation, par la progression de la*



rationalité » (2000 : p.23). Dans cette perspective, la langue apparaît comme un vecteur privilégié de la culture, car elle permet non seulement la communication, mais aussi la structuration et la transmission des représentations sociales.

L'individu est engagé dans un rapport dialectique constant avec l'Autre - qu'il s'agisse de ses semblables ou de son environnement - ainsi qu'avec lui-même. Ces tensions, inhérentes à l'expérience humaine, se reflètent dans les systèmes linguistiques, lesquels portent l'empreinte des pratiques sociales et des modes de pensée propres à chaque communauté. Inversement, l'analyse des productions langagières permet de mieux comprendre le mode de vie des sociétés et la manière dont celles-ci interprètent et évaluent la réalité.

Dans cette optique, Lévi-Strauss considère la culture comme un ensemble de systèmes symboliques interdépendants, il observe « *Toute culture peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent la langue, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science, la religion. Tous ces systèmes visent à exprimer certains aspects de la réalité physique et de la réalité sociale, et plus encore, les relations que ces deux types de réalité entretiennent entre eux et que les systèmes symboliques entretiennent les uns avec les autres.* » (Citée par CARLO, 1998 : p.19). Les proverbes s'inscrivent dans la logique symbolique : ils condensent des



savoirs empiriques, des normes sociales et des valeurs culturelles mémorables.

Dans les sociétés traditionnelles comme dans les sociétés contemporaines, les proverbes jouent un rôle fondamental dans la transmission intergénérationnelle du savoir. Ainsi, l'étude des proverbes dans une perspective linguistique et culturelle permet de mettre en lumière les interactions étroites entre langue, culture et société. Elle offre un cadre pertinent pour analyser la manière dont les communautés humaines construisent, transmettent et renégocient leurs valeurs à travers des formes discursives stabilisées.

En ce qui concerne l'expression proverbiale en tant que outil de communication, Roman Jakobson a proposé, dans les années 1960, un modèle de la communication fondé sur six composantes fondamentales : l'émetteur, le destinataire, le message, le contexte (ou référent), le code et le canal. composante intervient de manière variable selon la situation de communication (1963 : p. 89). À ces composantes correspondent six fonctions du langage : expressive, conative, référentielle, phatique, métalinguistique et poétique, qui déterminent l'orientation et la portée du message.

Son modèle demeure la référence indubitable dans l'analyse des mécanismes communicatifs, voire l'étude des formes discursives figées. En effet, les proverbes mobilisent simultanément plusieurs fonctions du langage. Leur



fonction référentielle permet de transmettre un savoir ou une expérience collective ; leur fonction conative vise à influencer le comportement du destinataire ; leur fonction expressive reflète une attitude ou un jugement implicite ; enfin, leur fonction poétique met en valeur la forme linguistique par la concision, le rythme ou l'image.

Grâce à leur caractère synthétique, leur richesse sémantique et leur portée symbolique, les proverbes s'adaptent à une grande variété de situations communicatives. Ils sont fréquemment mobilisés dans les discours quotidiens, médiatiques ou institutionnels, afin de capter l'attention, renforcer une argumentation ou conférer une légitimité culturelle au propos. En tant que formes condensées de la sagesse populaire, ils permettent de transmettre des idées complexes de manière claire et mémorable, tout en facilitant la compréhension et l'interaction entre les interlocuteurs.

Par ailleurs, l'usage des proverbes contribue à structurer le discours et à instaurer une relation de connivence entre les participants à l'échange. Leur autorité symbolique, issue de la tradition et de la transmission intergénérationnelle, confère au message une dimension normative et persuasive. Ainsi, loin de se limiter à de simples expressions figées, les proverbes constituent de véritables outils de communication, capables d'enrichir les échanges et de renforcer la transmission du savoir au sein des communautés linguistiques.



4. Expression proverbiale, outil didactique en langues étrangères (DLE)

4.1. Approche communicative en DLE

Au cours des dernières décennies, la didactique des langues étrangères (DLE) a connu des évolutions significatives, marquées par une prise en compte de la diversité des profils d'apprenants, de leur acquis linguistique et culturel, ainsi que par une intégration accrue des dimensions civilisationnelles véhiculées par la langue. Cette évolution s'inscrit dans une perspective communicative, qui privilégie l'interaction, l'usage authentique de la langue et le développement d'une compétence de communication globale.

Dans les contextes scolaires et universitaires, la classe de langue se présente comme un espace privilégié d'apprentissage, de socialisation et de développement des compétences interculturelles. Geneviève ZARATE explique cela en ces propres termes : « *La classe de langue doit être le lieu où ces mécanismes d'analyse doivent être remis en cause, où d'autres modes de relation entre cultures maternelles et étrangères doivent être proposés* » (1986 : P.27). L'enseignement des proverbes repose sur des démarches progressives et créatives, favorisant l'engagement personnel de l'apprenant et le développement durable de ses compétences linguistiques.



La pratique didactique exige une méthodologie rigoureuse fondée sur l'articulation entre hypothèses théoriques et expérimentations pédagogiques. À ce propos, DEMIRKAN distingue « *quatre conditions pour réussir un enseignement efficace : Un sujet motivant, Des techniques efficaces, Une adaptation du cours aux étudiants et Un réel contact et un réel climat de communication avec son public* » (2003 : p.12).

La réunion de ces conditions favorise l'émergence d'une curiosité culturelle, moteur fondamental de l'apprentissage des langues étrangères. BEACCO souligne ainsi que cette curiosité peut être interprétée comme « *... la curiosité culturelle qui se manifeste dans la volonté d'apprendre une langue étrangère est susceptible d'être interprétée plus radicalement comme une attirance pour une autre culture, celle-ci constituant une motivation qui ne relève alors ni de la contrainte sociale ni de besoin* » (2000 : P.17).

L'approche communicative, apparue dans les années 1970, rompt avec les méthodes traditionnelles focalisées sur l'apprentissage formel des structures grammaticales. Elle met l'accent sur la finalité communicative de la langue, valorisant la diversité des formulations possibles et considérant l'erreur comme un outil d'apprentissage. Dans ce cadre, l'enseignant n'est plus le seul détenteur du savoir, mais devient un médiateur, tandis que l'apprenant est acteur de son apprentissage.



Cette approche favorise l'utilisation d'activités variées, souvent qualifiées d'authentiques, telles que la lecture de textes, l'écoute de documents sonores, la production écrite ou orale, ainsi que l'analyse d'expressions figées comme les proverbes. BESSE résume les principes fondamentaux de cette approche en soulignant l'importance des situations de communication et des notions et fonctions langagières, indépendamment des formulations linguistiques spécifiques (BESSE, 1985, p. 47).

Donc, l'approche communicative vise de prime abord le développement d'une compétence de communication. Plutôt que de se fonder sur des structures grammaticales figées, elle privilégie les fonctions de communication, permettant aux apprenants d'acquérir des savoir-faire langagiers essentiels à la réalisation de projets et à l'atteinte d'objectifs spécifiques. Cette approche développe la capacité d'adaptation de l'apprenant, en l'amenant à considérer les situations réelles de communication et les usages spécifiques de la communauté linguistique. Elle s'apparente donc plus à de la transmission d'une pratique vivante qu'à un enseignement abstrait.

Les documents pédagogiques destinés aux apprenants offrent une diversité de discours, ouvrant la voie à une gamme variée d'activités. Nous privilégions d'ailleurs le terme activité à celui d'exercice, pouvant paraître plus contraignant. Ces activités doivent prendre en compte



l'expérience des apprenants, leur mode d'apprentissage, et favoriser leur autonomie linguistique, en les confrontant à des situations proches de la communication authentique. BESSE évoque : « *L'idée de confronter les étudiants, dès le début de l'apprentissage, à des communications en L2 aussi « authentiques » que possible (en ayant recours aux documents dits authentiques) ; et de là l'idée de les inciter, dès que possible, à faire usage de la L2 dans des interactions ou ils s'engagent personnellement* ». (1985 : p.49).

Le document conduit l'apprenant à décoder les mêmes documents que le natif et, ainsi, à se trouver plongé dans une culture étrangère qui lui est présentée "en direct". Selon ZARATE : « *Le succès remporté par l'emploi du document authentique repose sur le paradoxe suivant : montrer un réel non édulcoré par les besoins de l'apprentissage scolaire et donner à l'élève un statut gratifiant* » (1986 : p.77).

Par le moyen d'utilisation des documents authentiques, l'étudiant est invité à faire comme s'il se trouvait dans le pays dont il apprend la langue. ZARATE ajoute : « *Les documents authentiques font entrer trombe le réel dans la classe. Des objets, des discours empruntés directement à la culture étrangère viennent témoigner du quotidien d'une culture. Enquêtes, sondages, interviews, bulletins météorologiques (plus largement émissions*



radiophoniques), petites annonces, faire-part de mariage, de décès, chansons, pages publicitaires sont extraits des média écrits et parlés » (1986: p.76).

Dans le processus didactique, l'expression proverbiale est un document authentique comme les autres : Qui permet à l'apprenant de comparer les proverbes de la langue étrangère et ceux en usage dans sa langue maternelle (LM) ou première (LP), c'est-à-dire de se connaître tout en connaissant l'Autre. Et, qui, étant le produit d'une longue histoire et d'une vaste culture, crée une occasion pour l'apprenant non seulement d'apprendre, mais aussi de critiquer, discuter et interpréter.

4.2. Interculturalité

Les cultures se construisent à travers les interactions entre différentes communautés, chacune apportant ses propres modes de pensée, de perception et d'action. Ces échanges culturels produisent des effets variés selon les contextes, ils constituent le moteur du métissage culturel, enrichissant progressivement les sociétés.

La coexistence de plusieurs cultures dans un même espace est une réalité ancienne. Cependant, ce qui caractérise l'époque actuelle, c'est la rapidité et l'ampleur de cette évolution, influencée par les échanges sociaux, politiques, économiques et culturels qui redéfinissent les dynamiques mondiales. Selon Besse, « *Le rapport avec l'altérité est*



devenu un sujet incontournable pour la compréhension d'un monde, où les échanges et la circulation non seulement de biens et de capitaux, mais aussi d'individus, de groupes, d'idées, d'informations, de projets de vie s'intensifient de jour en jour. (...) Les stratégies mises en œuvre dans les différents pays pour gérer l'hétérogénéité de l'espace socio-culturel peuvent être classés en trois grands modèles : le modèle assimilationniste, le modèle intégrationniste, et un troisième modèle, qui est appelé, tantôt multiculturel ou pluriculturel, tantôt interculturel » (1985: pp.35-36).

4.2.1. Modèles de gestion de la diversité culturelle

Ces modèles se distinguent ainsi :

L'assimilation : modèle mono-culturel imposant l'adoption des valeurs et modes de vie du groupe dominant.

L'intégration : vise à préserver l'identité ethnico-culturelle des communautés, comme l'illustre en France l'expression « culture des immigrés ».

Le multiculturalisme : coexistence de cultures différentes dans un même espace, sans interaction nécessaire, c'est le cas du modèle britannique.

L'interculturalité : interaction et échange entre cultures, favorisant la compréhension et l'enrichissement mutuel. Carlo précise : « *l'interculturel se définirait alors comme un choix pragmatique face au multiculturalisme qui caractérise les sociétés contemporaines* » (1998 : p.40).



Elle implique que l'individu reconnaisse l'existence d'autres systèmes de pensée et prenne conscience des limites de sa propre culture. Elle permet de relativiser les valeurs de chaque société et répond à des objectifs éthiques, sociaux, éducatifs et culturels. Dans l'enseignement, elle joue un rôle essentiel pour prévenir l'isolement, la marginalisation et l'échec scolaire.

4.2.2. Interculturalité et apprentissage des langues

Dans l'enseignement des langues étrangères, l'interculturalité développe des attitudes positives face à la diversité linguistique et culturelle. Elle sensibilise les apprenants au plurilinguisme et leur permet d'enrichir leur compréhension des sociétés, favorisant leur intégration dans des environnements multiculturels.

Zarate voit que « Le rôle que l'on peut assigner à la classe de langue est de comprendre, à travers la découverte de la culture maternelle et étrangère, les mécanismes qui entraînent l'appartenance à toute culture. En entraînant les étudiants à percevoir non seulement la logique et l'ordre de systèmes culturels différentes, mais aussi les mécanismes qui engendrent une adhésion aveugle à leurs valeurs, l'école peut prétendre accomplir une de ses missions éducatives » (1986 : P.33).

Carlo souligne l'importance d'un apprentissage intégré : « Dans une optique interculturelle, une réflexion sur les liens entre la construction des connaissances, d'ordre



linguistique aussi bien que culturel, et les représentations sur les pays et les peuples dont les étudiants apprennent la langue s'avère particulièrement utile » (1998 : P.81).

Byram ajoute que « *L'étude d'une langue étrangère élargit l'expérience dans le domaine linguistique en permettant d'intéressantes comparaisons entre langues. De plus, elle permet d'appréhender une autre culture, à cet égard inclut des facteurs humains et sociaux* » (1992: p.26).

Ainsi, l'enseignement interculturel ne se limite pas à la langue, mais inclut des éléments historiques, sociaux et économiques, permettant une compréhension approfondie de la culture cible.

4.3. Applications pédagogiques

L'apprentissage des proverbes constitue une application concrète de l'interculturalité en classe de langue. Ces expressions, riches en sens et en valeurs culturelles, permettent aux apprenants de développer à la fois leur compétence linguistique et leur compréhension interculturelle. Dans cette section, nous proposons des exercices pédagogiques basés sur les proverbes comme documents authentiques, démontrant leur pertinence dans une approche didactique communicative et ludique, favorisant l'interculturalité et la compréhension des réalités linguistiques et sociales.



4.3.1. Approche littérale

L'approche littérale consiste à expliquer directement le sens des proverbes, leur contexte et leur valeur métaphorique. Les proverbes reflètent des expériences vécues et servent de stimulus intellectuel et culturel.

Exemples :

Tableau 1: Proverbes et leur sens

Proverbe en français	Proverbe en arabe yéménite	But
Goutte à goutte se forme un lac	« Gotra janb gotra wesalat »	illustre l'importance de l'économie et de la patience
Il faut mesurer son vol à ses ailes	« Med rejlak ala gad farshak »	souligne la prudence et la gestion des ressources
Loin des yeux, loin du cœur	« Baed an al-aein, baed an al-galb »	illustre la séparation et ses effets
Qui sème le vent récolte la tempête	« Man zara al-hilah, hasad al-fagr »	montre les conséquences des actions humaines

Source : Chercheur



Alors, l'enseignant peut ainsi expliciter les valeurs, les intentions et l'implicite de chaque proverbe.

4.3.2. Approche thématique

Dans l'apprentissage des expressions proverbiales, il est possible d'adopter une approche thématique, fondée sur la sélection ciblée de faits sociaux. L'enseignant, en choisissant un sujet précis, peut définir un champ spécifique et axer son enseignement sur les proverbes liés à ce domaine. Pour ZARATE, « ...*l'approche thématique repose sur une présentation sélective des faits sociaux : on présente en classe quelques thèmes circonscrits (la femme, la chanson française etc.) tout en gardant une perspective de synthèse (apprendre l'essentiel sur ce sujet)* » (1986: P.114).

Par exemple, l'enseignant peut sélectionner quelques proverbes français portant sur le thème de la femme, en focalisant son enseignement uniquement sur ce sujet. Ainsi, l'apprenant bénéficie d'une double acquisition, à la fois linguistique et culturelle.

À travers ces expressions proverbiales, les étudiants peuvent analyser la perception de la femme dans la société francophone et mieux comprendre les représentations culturelles qui lui sont associées. Il est donc possible d'identifier les traits et caractéristiques que la langue française attribue traditionnellement aux femmes :



À toute heure chien pisse et femme pleure.
Ce que femme veut Dieu le veut.
Femme et vin ont leur venin.
La femme et la muse sont plus contraires que l'eau et le feu.
Le cerveau de la femme est fait de crème de singe et de
fromage de renard.
Les femmes sont plus folles que malades.
Où femmes y a silence n'y a.

Cette méthode permet aux apprenants d'acquérir des connaissances linguistiques et culturelles simultanément, en analysant les représentations sociales véhiculées par la langue.

4.3.3. Supports pédagogiques

Les supports facilitent l'apprentissage interactif et motivant des proverbes. Ils complètent les approches littérale et thématique et peuvent être regroupés en plusieurs catégories :

4.3.3.1. Internet

L'internet, puissant vecteur d'information et de motivation, ouvre la classe sur le monde et facilite l'accès à de nombreuses connaissances. Dans l'apprentissage des proverbes, il constitue à la fois un outil de documentation et de divertissement. La diversité des proverbes, les exercices interactifs et les jeux en ligne offrent des ressources variées pour enrichir et personnaliser l'apprentissage.



4.3.3.2. Jeux pédagogiques

Les jeux stimulent l'imagination et favorisent l'apprentissage en offrant une liberté créatrice et une dimension compétitive motivante. Bien encadrés par des règles et intégrant des formules linguistiques, ils facilitent l'acquisition spontanée des proverbes et l'usage de la langue étrangère. L'enseignant joue un rôle central : guide et organisateur, il transforme la classe en espace ludique et interactif, renforçant les compétences linguistiques et culturelles des apprenants. Le choix de matériaux pédagogiques adaptés et évolutifs assure l'efficacité de cette démarche et pose les bases solides de leur progression.

Les jeux autour des proverbes enrichissent la classe en renforçant les compétences personnelles et en aidant les étudiants à surmonter leurs difficultés, contribuant ainsi à prévenir l'échec scolaire. Leur dimension ludique instaure une ambiance conviviale, favorise l'intégration et donne confiance aux apprenants, les plus réservés. L'enseignant, en sélectionnant des jeux adaptés aux objectifs pédagogiques, stimule la créativité et facilite l'acquisition de notions complexes. Ces activités transforment l'apprentissage en une expérience interactive et motivante, tout en développant les compétences linguistiques et culturelles.

Les jeux didactiques favorisent la logique et la maîtrise des symboles linguistiques, en défaisant la capacité d'analyse et



de structuration des pensées. Leur diversité stimule la concentration, l'élaboration de stratégies, le respect des règles et la mobilisation des connaissances acquises. À travers les jeux de proverbes, l'apprenant exerce ses compétences de manière ludique, mémorise les proverbes de sa culture et découvre une langue étrangère, évoluant ainsi dans un environnement interculturel.

Les jeux didactiques autour des proverbes développent les savoir-faire linguistiques en sollicitant compréhension, conversation et rédaction. À travers des activités variées (dialogues, chansons, jeux interactifs), l'apprenant exerce écoute, parole et gestuelle, tout en stimulant ses aptitudes cognitives et sociales. Conçus pour allier apprentissage et plaisir, ces jeux renforcent motivation et intérêt. L'organisation de la classe, adaptée aux objectifs pédagogiques (travail individuel, en groupe ou sur ordinateur), transforme l'expérience en un apprentissage interactif et fructueux.

Voyons maintenant quelques exemples de jeux sur les expressions proverbiales, illustrant leur application ludique et pédagogique :

4.3.3.2.1.Pendu

Le jeu du pendu, à la fois ludique et éducatif, permet aux apprenants de découvrir et mémoriser des proverbes. Joué en ligne, il consiste à deviner un Proverbe choisi



aléatoirement par la machine, en utilisant le moins de lettres possible et dans un temps limité.

A - B - C - D - E - F - G - H - I - J - K - L - M - N - O - P -
 Q - R - S - T - U - X - W - V - Y - Z

-----, -----.

Réponse :

"BOIS ET MANGE AVEC TON AMI, MAIS N'AIE POINT D'AFFAIRES AVEC LUI".

Le jeu du pendu appliqué aux proverbes, en ligne ou en classe, permet aux apprenants de deviner un proverbe représenté par des tirets, en proposant des lettres successivement. Chaque bonne lettre est révélée, tandis qu'une erreur ajoute un élément au dessin du pendu. L'étudiant qui découvre le proverbe gagne et peut proposer le suivant. Ce jeu ludique et interactif favorise la mémorisation des proverbes et la pratique de la langue dans un cadre motivant.

4.3.3.2.2. Récréomath

Ce jeu d'activité sur les expressions proverbiales offre aux apprenants une opportunité de réflexion approfondie. À partir des indices fournis, ils doivent composer un proverbe, développant ainsi leur capacité d'analyse et d'association. En utilisant un mot entre crochets une seule fois, formez trois phrases de la forme A BEAU ... QUI ... DANS LE ...



EN ..., l'étudiant essaye de trouver la bonne réponse. En suivant les indices, l'étudiant essaye de faire une récréation logique : Observons l'exemple suivant :

A BEAU [crier, pleurer, rire] QUI [court, marche, se promène] DANS LE [hall, jardin, parc] EN [bermudas, habit, survêtement].

Voici une reformulation de ces indications avec une structure plus fluide :

1. Les mots (pleurer et bermudas) ne figurent pas ensemble dans une même phrase.
2. Les termes (se promène et bermudas) ne sont pas présents dans la même phrase.
3. (Rire et habit) ne se trouvent pas dans une seule phrase.
4. (Marche et jardin) ne sont pas associés dans une même phrase.
5. (Jardin et habit) ne coexistent pas dans une phrase unique.
6. (Crier et marche) apparaissent dans la même phrase.
7. (Rire et court) ne figurent pas ensemble dans une seule phrase.
8. (Crier et parc) ne sont pas présents dans une phrase commune.

Solution :

- « Crier » et « marche » figurent dans la même phrase (indice 6).



- « Hall » et « marche » apparaissent ensemble (indices 4 et 8).
- « Rire » et « se promène » sont associés dans une même phrase (indice 7).
- Par déduction, « pleurer » et « court » sont liés dans une phrase commune.
- « Crier » et « bermudas » sont dans la même phrase (indices 1 et 2).
- « Pleurer » et « habit » sont associés (indice 3).
- Par déduction, « rire » et « survêtement » figurent dans la même phrase.
- « Rire » et « jardin » apparaissent ensemble (indice 5).
- Par déduction, « pleurer » et « parc » sont regroupés dans une seule phrase.

Voici les trois phrases :

- A beau crier qui marche dans le hall en bermudas.
- A beau pleurer qui court dans le parc en habit.
- A beau rire qui se promène dans le jardin en survêtement.

4.3.3.2.3.Faux proverbes

Le jeu des faux proverbes consiste à repérer la bonne formule parmi des proverbes authentiques légèrement modifiés, parfois par une simple lettre ou par combinaison de deux expressions. Cette activité ludique aide les étudiants à redécouvrir les proverbes, à les actualiser et à stimuler le



débat en classe. En jouant sur le pastiche et l'homophonie, elle favorise réflexion, créativité et appropriation culturelle.

Exemple :

Faux : Rien ne sert de mourir, il faut partir à point.

Vrai : Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Faux : C'est en buchant qu'on devient bucheron.

Vrai : C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Une variante de ce jeu peut consister à écrire un nouveau proverbe en se servant des moitiés de deux autres : L'habit ne profite jamais.

Ce nouveau proverbe a été composé à partir de :

- L'habit ne fait pas le moine.
- Bien mal acquis ne profite jamais.

Cette activité aide les étudiants à redécouvrir les proverbes, tout en les actualisant et en suscitant des débats en classe. En jouant sur le pastiche et l'homophonie, elle stimule réflexion et créativité, renforçant ainsi l'appropriation culturelle et linguistique.

4.3.3.2.4.Exercices

Les exercices sur les proverbes disponibles en ligne offrent de nombreuses possibilités d'application en classe de langue. Plusieurs activités peuvent être adaptées aux besoins des apprenants pour enrichir leur apprentissage.



4.3.3.2.4.1. Mots en désordre

L'enseignant peut proposer des mots en désordre que les étudiants doivent remettre en ordre pour reconstituer un proverbe. En ligne, l'apprenant vérifie sa réponse ou demande un conseil en cas de difficulté, ce qui rend l'activité interactive et formatrice. Observons l'exercice de mots en désordre suivant :

- Il faut être sévère avec les gens, dans leur propre intérêt.
bien - Qui - bien.- châtie – aime
Qui aime bien châtie bien.
- Les gens qui font du bruit ne sont pas les plus dangereux.
chien – pas. – ne - aboie - Tout - qui - mord
Tout chien qui aboie ne mord pas.
- Si l'on n'essaie pas, on ne réussit pas.
ne - rien, - n'a - rien . - risque - Qui
Qui ne risque rien, n'a rien.
- Les voleurs sont toujours punis.
acquis - jamais. - Bien - profite - mal - ne
Bien mal acquis ne profite jamais.
- Quand on provoque les gens, on finit par avoir des gros problèmes.
sème - vent - tempête - récolte - Qui - le - la
Qui sème le vent récolte la tempête.
- On décide sans ceux qui ne sont pas là.
tort. - Absents - toujours - Les - ont



Les absents ont toujours tort.

- Quand on a faim, on n'écoute pas ce que disent les autres.
point - affamé - n'a - d'oreilles. - Ventre
Ventre affamé n'a pas d'oreilles.

4.3.3.2.4.2. Joindre l'explication au proverbe

Après avoir présenté les traits caractéristiques des proverbes, l'enseignant peut fournir une liste de proverbes français et proposer aux étudiants des exercices variés. Ces activités permettent non seulement de pratiquer la langue, mais aussi de rendre l'apprentissage ludique et interactif.

Exercice 1 : Associer chaque proverbe à son explication

Proverbe	Explication
1. Ceux qui ont une meilleure situation peuvent impunément user des autres.	a. L'habit ne fait pas le moine.
2. Généralement on se comporte bien, mais une certaine situation peut vous tenter.	b. La raison du plus fort est toujours la meilleure.
3. Les apparences sont quelquefois trompeuses. Il ne faut pas juger les gens sur l'extérieur.	c. L'argent n'a pas d'odeur.
4. Le plus souvent, les enfants	d. Tel père tel fils.



imitent leurs parents.	
5. La moralité d'une chose est moins importante que la possibilité d'en tirer profit.	e. L'occasion fait le larron.

Réponse : (1/b - 2/e - 3/a - 4/d - 5/c)

Source : Chercheur

Exercice 2 : compléter les proverbes

Les étudiants doivent joindre la première partie du proverbe à sa fin correcte :

Début du proverbe	Fin du proverbe
1. Tant va la cruche à l'eau...	a. n'est pas mortelle.
2. À vieille mule ...	b. pendant qu'il est chaud.
3. Il faut battre le fer....	c. et la caravane passe.
4. Les chiens aboient...	d. frein doré.
5. Plaie d'argent ...	e. qu'enfin elle se casse.

Réponse : (1/e - 2/d - 3/b - 4/c - 5/a)

Source : Chercheur

Une variante consiste à demander aux étudiants de choisir la fin correcte parmi plusieurs propositions :

1. Il faut battre le fer

- a. avant de battre les œufs.
- b. pendant qu'il est chaud.
- c. quand le chat est parti.



2. Une hirondelle ne fait pas...

- a. son nid à l'ombre.
- b. d'omelette sans casser des œufs.
- c. le printemps.

Réponse : (1/b - 2/c)

4.3.3.2.4.3. Exercices de situation

L'enseignant peut créer des situations concrètes et demander aux étudiants de choisir le proverbe approprié pour illustrer chaque contexte :

Exemple 1 : Votre mère vous fait apprendre à jouer du piano, mais vous ne travaillez que lorsqu'elle est présente. Vous préférez sortir avec vos amis.

- a. C'est en forgeant que l'on devient forgeron.
- b. La caque sent toujours le hareng.
- c. C'est le ton qui fait la musique.
- d. Les murs ont des oreilles.

Proverbe applicable : C'est en forgeant que l'on devient forgeron.

Exemple 2 : Un homme affirme qu'il ne se mariera jamais, n'achètera rien à crédit et ne travaillera jamais dans une entreprise qu'il n'aime pas. Il finit par se marier et acheter des meubles à crédit.

- a. Les beaux esprits se rencontrent.



- b. Il ne faut pas dire, Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau.
- c. Tu as mis la charrue devant les bœufs.
- d. L'argent n'a pas d'odeur.

Proverbe applicable : Il ne faut pas dire : Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau.

Exercice créatif : En groupes de 2 à 3, les étudiants peuvent créer une petite annonce publicitaire intégrant un proverbe étudié. Par exemple :

Pour un magasin de vêtements : « L'habit ne fait pas le moine... mais nos jeans vous feront sentir mieux et vivre plus confortablement ! »

Pour une banque, un restaurant ou une campagne sur les valeurs familiales, le même principe peut être appliqué.

4.3.3.2.5. Fiches pédagogiques des chaînes de télévision

La chaîne francophone TV5 Monde propose sur son site Internet des jeux et exercices variés autour des proverbes. Ces activités incluent des quiz à choix multiples qui changent chaque semaine, garantissant la diversité et la mise à jour des contenus.

Exemple d'exercices TV5 Monde :

- 1 – (A l'impossible ...)
 - a. les grands remèdes.



b. le Ciel t'aidera.

c. nul n'est tenu.

Aide-toi, le Ciel t'aidera.

Aux grands maux les grands remèdes.

(réponse : c)

2 – (Qui va à la chasse ...)

a. perd sa place.

b. mange des merles.

c. s'enrichit.

Faute de grives on mange des perles.

Qui paye ses dettes s'enrichit.

(réponse : a)

3 – (La nuit ...)

a. n'arrête pas le pèlerin.

b. porte conseil.

c. les souris dansent.

La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin.

Quand le chat dort les souris dansent.

(réponse : b)

4 – (Qui veut aller au loin ...)

a. vole un bœuf.

b. peut le moins.

c. ménage de monture.

Qui vole un œuf, vole un bœuf.

Qui peut le plus, peut le moins.

(réponse : c)

5 – (Qui aime bien ...)

a. mal étreint.



b. n'a rien.

c. châtie bien.

Qui ne tente rien n'a rien.

Qui embrasse trop mal étreint.

(réponse : c)

6 - (Petit à petit...)

a. tous les chats sont gris.

b. jeunesse se passe.

c. l'oiseau fait son nid.

Il faut que jeunesse se passe.

La nuit tous les chats sont gris.

(réponse : c)

Ces exercices sont adaptés aux niveaux débutants, intermédiaires et avancés. Ils permettent aux apprenants de développer leur compréhension linguistique et culturelle et peuvent être combinés avec des clips de chansons françaises, afin de renforcer la pratique à partir des paroles et du contexte culturel.

5. Conclusion

L'étude menée sur l'expression proverbiale en tant qu'outil didactique dans l'enseignement du français langue étrangère met en lumière la richesse pédagogique de ces formes linguistiques traditionnelles. Les expressions proverbiales, en tant qu'unités discursives figées, ne se limitent pas à leur fonction esthétique ou morale : elles constituent des vecteurs puissants de transmission linguistique, cognitive et



culturelle. Elles offrent une fenêtre sur les représentations sociales, les valeurs et les imaginaires propres à la francophonie. Leur intégration dans les pratiques pédagogiques permet de développer la compétence interculturelle, essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Sur le plan linguistique, les expressions proverbiales permettent aux apprenants de se familiariser avec des structures idiomatiques complexes, d'enrichir leur vocabulaire et de développer une sensibilité aux nuances du sens figuré. Leur usage en classe favorise également la mémorisation grâce à leur forme rythmée et imagée. Elles permettent aux apprenants de s'exprimer avec nuance, d'argumenter et de convaincre. Par leur concision et leur caractère imagé, les proverbes stimulent la spontanéité et la créativité dans les échanges tout en renforçant la rétention des connaissances.

Du point de vue cognitif, elles encouragent la réflexion, l'interprétation et la capacité à établir des liens entre langue et contexte. Elles incitent les apprenants à dépasser la compréhension littérale pour accéder à une lecture symbolique, renforçant ainsi leur compétence pragmatique. L'expression proverbiale peut être intégrée dans des séquences pédagogiques variées : activités de compréhension, jeux de rôle, débats, productions écrites ou orales. Elle permet de travailler simultanément plusieurs



compétences (linguistiques, pragmatiques, culturelles) et de renforcer l'implication des apprenants dans leur apprentissage.

Cependant, leur exploitation didactique nécessite une approche méthodologique rigoureuse. Il est impératif de contextualiser les proverbes, de les accompagner d'explications claires et de les intégrer dans des activités communicatives et créatives. Les enseignants doivent être formés à leur usage, et les manuels scolaires devraient proposer une présentation progressive et adaptée au niveau des apprenants.

Comme nous l'avons montré dans cette étude, l'expression proverbiale, bien que familière dans nos environnements linguistiques et culturels, recèle une richesse insoupçonnée. Elle illustre que, au-delà des aspects syntaxiques et lexicaux :

- le champ de la langue est vaste et complexe.
- l'apprentissage d'une langue exige un investissement global de la personne dans toutes ses dimensions.

En somme, l'expression proverbiale, lorsqu'elle est exploitée avec méthode et créativité, constitue un levier puissant pour enrichir l'enseignement du français langue étrangère. Elle conjugue apprentissage linguistique, développement de la compétence communicative et ouverture interculturelle. Il appartient désormais aux



enseignants et aux concepteurs de programmes de valoriser cet outil dans leurs pratiques, en l'adaptant aux besoins et aux profils des apprenants.

6. BIBLIOGRAPHIE

- ATYQ A. (1980) : *Tarikh al-balagah al-arabyah / Histoire de la rhétorique arabe*. Dar An-Nahda al-arabiyah, Beyrouth.
- BEACCO J-C. (2000) : *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Hachette, Paris.
- BESSE H. (1985) : *Méthodes pratiques des manuels de langue*, Didier, Paris.
- BYRAM M. (1992) : *Culture et éducation en langue étrangère*, Hatier, Paris.
- CARLO M. (1998) : *L'Interculturel*, éd. CLE International, France.
- DEMİRKAN M. (2003) : *L'enseignement et la théâtralité*, Mavi Çizgi Yayınları, İstanbul.
- JAKOBSON R. (1963) : *Essai de linguistique générale*, éd. Minuit,
- MOUNIN G. (1975) : *Clefs pour la sémantique*, éd. Seghers. Paris.
- MONTAIGNE M. (1533-1592) : *Essais III*. Paris.
- ROUSSEAU J. (1712-1778) : *Emile ou De l'éducation*, I.
- THIBAUT D. (1984) : *Explorer le journal*, Hatier, France.
- ZARATE G. (1986) : *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris.
- Dictionnaire**
- Dubois J. et al. (1990) : *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris.
- Duculot (2000) : *Bon Usage*, 12^{ème} éd. Paris.
- LA ROCHEFOUCAULD. 1613-1680.
- Petit Robert (1980) : *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris.